

les sources , à moins que leur obscurité n'oblige d'y joindre quelquefois une Version plus claire.

Par la même raison on croit pouvoir se dispenser de repeter aussi souvent qu'on l'a fait dans le François, les Eloges & l'Histoire des Auteurs qu'on y a cités ; sans charger ainsi le Texte & le corps de l'Ouvrage de tant de choses étrangères, on y supplée assez par la Table des Auteurs, qui en donne l'Histoire abrégée, & qu'on mettra à la tête de la Version Latine, comme elle est dans le François : A ces petits changemens près, qui ne peuvent que tourner à l'utilité publique, en rendant l'Ouvrage plus débarassé & plus court ; on promet pour le fond, & pour tout ce qui peut être de quelque consequence, une entiere fidelité, & l'exactitude la plus scrupuleuse. Que s'il se trouve, comme il n'en faut pas douter, quelques décisions qui paroissent moins justes, on aura soin de le faire remarquer par de courtes Notes d'un different caractere, qu'on mettra à la fin des Articles dont il sera question ; ce qui sera un nouvel avantage très-considerable de cette Version ; qui contribuera par-là à la perfection de l'Ouvrage, sans toucher aux sentimens de l'Auteur : en quoi elle sera par consequent de beaucoup supérieure à certaine Version qu'on projette, dit-on, en Italie, où l'on se propose de reformer les décisions qui ne sont pas dans le goût de la Discipline Ultramontaine : ce qu'on ne sauroit faire sans défigurer l'Ouvrage, & lui ôter son principal mérite.

II. Le même André Chevalier débite actuellement les Satyres & autres Oeuvres du fameux Poëte Regnier, mises en ordre avec des remarques au bas de chaque page ; cette nouvelle édition correcte de 1730. sembloit être dûë aux Poësies de ce grand Homme, comme contenant quantité de faits historiques, & d'allusions que l'éloignement des tems

avoit